

LETTRE D'INFORMATION BIMESTRIELLE DU SYNDICAT D'INITIATIVE



Edito

Epine dorsale de notre Région, le fleuve Sénégal est jalonné de Saint-Louis à Bakel par d'innombrables éléments de patrimoine. L'identité de ce vaste territoire est marquée par des traditions fortes comme le **ffiré** qui vous est conté dans la rubrique "Culture".

Dans « Histoire et Patrimoine », nous nous remémorons l'épopée des **assiko band** dont la genèse remonte à la 2^e moitié du 18^e siècle. Il y eut décidément, dans la cité magique, des journées de dur labeur et des instants d'animation et de joie intenses.

Produit à usages multiples, la **précieuse gomme arabique** s'invite dans les colonnes de ce 73^e numéro de votre journal. Quelques-uns de ses nombreux secrets vous sont livrés dans "Ecotourisme".

Saint-Louis, c'est une ville qui a une âme. Une sensation particulière vous

habite chaque fois que vous prenez le temps de visiter ses maisons, de flâner dans ses rues et ruelles, sur ses quais, autour de ses places publiques, ... Pour cette raison et pour tant d'autres, plusieurs cinéastes choisissent son grand décor et son ambiance pour leurs films. Bienvenue à **Omar SY**, le célèbre acteur, qui sera à Saint-Louis prochainement pour le tournage d'un long-métrage. Sourire et talent garantis.

Dans "Portrait", nous vous présentons **Mme Amina Sow Mbaye**. Romancière, poète et nouvelliste, elle est assurément connue pour sa rigueur intellectuelle. C'est cette grande Dame qui corrigeait au stylo rouge les lettres qu'elle recevait d'un de ses enfants qui était, à l'époque, étudiant en Europe. Après relecture et corrections sans concession, elle renvoyait les mêmes lettres à son fils, par la poste. Le "garçon" occupe aujourd'hui de hautes fonctions dans l'administration publique sénégalaise... Doit-on croire au hasard ?

Saint-Louis Jazz a célébré en 2017 son quart de siècle d'existence, avec en apothéose Marcus Miller. Les notes distillées par ce compositeur virtuose de la basse, du haut de la grande scène de la Place Faidherbe, sont encore présentes dans les esprits.

Saint-Louis Jazz 2018, ce sera du 26 au 30 avril prochains. D'inoubliables moments festifs en perspective.

Populations et élus, opérateurs économiques et acteurs culturels de Saint-Louis peuvent et doivent être fiers de leur festival, pour sa programmation artistique de qualité, pour ses retombées économiques et médiatiques considérables, pour sa contribution au rayonnement de la ville.

Bonne lecture !

Dior Diagne, Amadou Samba Niassé et l'ensemble du bureau.

Page 1 :
Edito

Page 2 :
Histoire
& Patrimoine
Ecotourisme

Page 3 :
Ecotourisme
Culture

Page 4 :
Promotion
Portrait
Agenda des sorties
Evénements
majeurs

Histoire & Patrimoine

LES « ASSIKO BAND »



L'origine des « assiko band » remonte à la période 1758-1779, durant la seconde occupation anglaise de Saint-Louis. La colonie noire anglophone originaire des pays du Golf de Guinée, était installée au Sud de l'île, le long du petit bras du fleuve, par le gouverneur anglais.

Après les journées de dur labeur, les jeunes sortaient leurs instruments de musique : tam-tam, « play », bouteille vides, maracas, tubes de fûts creux, baguettes de fer et bongos, etc.

Commençaient alors des danses endiablées de « Gumbé » qui duraient jusque tard dans la nuit. Au rythme des « assikos », les jeunes filles battaient des mains, se trémoussaient, se balançant les hanches, chantant en chœur le refrain entre l'amante et le fiancé. Les hommes assoiffés de désir et de plaisir se laissent aller à cœur joie face à ce

spectacle. Car à part le travail, il n'y avait aucune distraction pour les esclaves et les affranchis, leur seul refuge étant le chant, la danse et le culte vaudou.

Les amateurs d'« assiko » étaient surtout des personnels navigants qui assuraient les convois qui remontaient le fleuve Sénégal : des pilotes, des mécaniciens, des laptots, des chauffeurs, des cuisiniers, des mousses, etc. Pendant la traversée du fleuve, les groupes se chargeaient de l'animation dans les navires. Chaque bateau avait son « assiko Band ». Les temps forts de la danse de « Gumbé » étaient au moment du départ du navire et à l'approche des escales. La musique permettait de créer de l'ambiance, de la gaieté, de casser la monotonie et la tension et en même temps d'écarter du parcours les hippopotames qui infestaient le fleuve.

Nalla Narbi est connu comme le plus célèbre joueur d'assiko, un mécanicien de son état et un animateur hors pair. Il a servi dans de nombreux navires dont le « Boufflers » et le « Banni ». Nalla a été la coqueluche des charmantes saint-louisiennes, des belles foulés et des gracieuses soninkés. Ses chansons étaient fredonnées sur toutes les rives du fleuve Sénégal et de ses affluents.

Les vieilles dames de Saint-Louis évoquent encore l'animation et l'ambiance que

connaissait le quai Malavois (actuel quai Roume) au départ du «Banni».

Durant les périodes fastes de Saint-Louis, les sorties de fanal étaient toujours accompagnées de talentueux groupes d'assiko.

Le phénomène « assiko band » connaît son déclin avec la baisse du trafic des compagnies de navigation sur le fleuve. Ce déclin s'accroît avec l'apparition des premiers orchestres modernes au cours des années 1940. La volonté des jeunes évolués (fonctionnaires, diplômés des écoles) d'opérer un changement aussi bien dans le comportement que dans les danses a finalement confiné les joueurs d'assiko dans un ghetto.

L'origine socioprofessionnelle et le niveau culturel très bas des joueurs d'assiko les renvoient en fin de compte à des groupements de jeunes de plus en plus marginalisés, considérés comme des voyous.

Pendant les grandes campagnes électorales, les hommes politiques faisaient appel aux groupes d'assiko pour animer les meetings.

Il est souhaitable aujourd'hui, que Saint-Louis renoue avec tout son patrimoine culturel et que les « assiko band » y retrouvent leur place de choix.

Ecotourisme

LA GOMME ARABIQUE, un trésor africain



En buvant un soda ou en mangeant un yaourt, nous consomons de la gomme arabique. Ce produit issu des acacias est utilisé à 80 % par l'industrie agroalimentaire, surtout dans la fabrication de confiseries et d'arômes, sous l'inscription E414 (le code européen pour la gomme arabique).

En œnologie, elle sert aussi de stabilisant des matières colorantes des vins rouges et à améliorer les qualités organoleptiques d'un vin en diminuant notamment l'astringence.

Pour trouver la gomme arabique une seule destination possible, le continent africain, et plus précisément la zone du Sahel.

D'après la définition du Codex

Alimentarius, seules les gommages produites par l'Acacia Sénégal et l'Acacia seyal ont la dénomination officielle de « gomme arabique ». Les qualités de gomme les plus appréciées sur le marché sont celles du Ferlo (Sénégal) et du Kordofan (Soudan).

Appelée aussi la gomme Sénégal, elle est certainement la plus ancienne et la plus connue de toutes les gommages. Les Égyptiens la connaissaient sous le nom de kami et l'auraient utilisée dès la troisième dynastie (2650 av. J.-C.) pour assurer la cohésion des bandages de momies.

Le papyrus d'Ebers (un papyrus médical rédigé vers 1550 avant l'ère chrétienne) propose l'emploi de cette gomme, comme moyen de contraception en association avec des dattes.

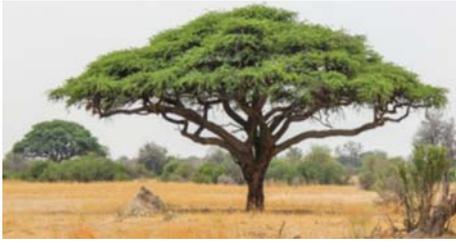
Au XV^e siècle, des navigateurs européens la découvrent sur les côtes du Sénégal et de la Mauritanie actuelle. Au XVIII^e siècle,



une « guerre de la gomme » sanglante et acharnée permet à la France d'obtenir le monopole de son commerce

sur la côte Ouest africaine.

Au début du XX^e siècle, l'Angleterre désenclave l'autre grand berceau de la gomme arabique en faisant construire une ligne de chemin de fer entre El Obeid, au cœur de la région de Kordofan, et Port Soudan. L'Angleterre et la France transforment en Europe la gomme que leurs flottes marchandes acheminent à partir des comptoirs : la gomme devient une denrée d'initiés, commercialisée par les deux puissances coloniales.



Connue donc depuis l'Antiquité, la gomme arabique est une résine produite par une espèce d'acacia, qui pousse à l'état naturel dans les zones semi-désertiques, de part et d'autre du fleuve Sénégal.

Elle se récolte à la main selon une technique

immuable. La première étape consiste à faire sortir la sève de l'arbre. Une fois récoltée la gomme arabique est ensuite amenée à l'entrepôt, elle y est séchée pendant une semaine. Réputée, depuis toujours, pour sa qualité, elle entrait autrefois dans la composition de préparations pharmaceutiques et de confiseries et servait à l'empesage des étoffes. Elle est encore l'ingrédient principal des célèbres pastilles Valda, toujours fabriquées au Sénégal.

Aujourd'hui, la gomme Sénégal représente, à elle seule, 90% de la production mondiale. Elle surpasse en qualité toutes

les gommes issues d'autres acacias. Elle est commercialisée sous forme de poudre ou de cristaux non moulus plus ou moins ronds de couleur jaune blanche à jaune brunâtre. Elle a un goût fade et est inodore.

Depuis toujours, la gomme arabique fait aussi partie de l'univers des arts graphiques. Les égyptiens l'ont utilisé pour fabriquer leurs peintures pour leurs peintures murales et les papyrus. Au moyen âge, elle servait pour la peinture à la détrempe. Elle a même été un produit incontournable pour fabriquer les premiers fixatifs pour le fusain et le pastel sec.

Culture

LE FIFIRÉ



L'humanité a été profondément influencée par l'animal. Les animaux sont à la base de nombreux échafaudages culturels et idéologiques. Ils sont également au cœur des mythes fondateurs. Selon chaque religion, l'animal est déifié ou diabolisé.

Dans l'Ancienne Egypte, la puissance du crocodile a été interprétée comme une incarnation divine.

Le dieu Sobek est représenté par un corps d'homme surmonté d'une tête de crocodile. Des crocodiles embaumés témoignent de l'importance de ce culte qui donna lieu à la création de Crocodilopolis, ville préférée des pharaons du Nouvel Empire.

Au Sénégal, s'il y a une cérémonie traditionnelle qui tient une place de choix dans la vie des Soubalbé (pêcheurs) du Fouta, c'est bien le fifiré.

Organisé exceptionnellement par un ou plusieurs villages, il est pour le pêcheur l'occasion de mettre à l'épreuve son habileté, ses connaissances mystiques, sa science du fleuve et son courage. Le fifiré est l'occasion de se bâtir une réputation dans toute la communauté tchoubalo du Fouta, d'attirer sur soi honneur et reconnaissance des siens. **Mais qu'est-ce que le fifiré ?**

Il s'agit d'une grande battue mobilisant des centaines de pêcheurs, menée sur

un bief du fleuve pour en déloger un ou plusieurs crocodiles. C'est généralement un village qui en décidait ; il invitait alors plusieurs de ses voisins situés en amont et en aval le long du fleuve. Les habitants du village hôte étaient tenus de réserver aux participants à la battue, un accueil exceptionnel. Pour ce faire, ils achetaient des dizaines de bœufs et de moutons pour les repas. La veille du fifiré, on apprêtait les harpons et les sagaies, on bariolait les pirogues tandis que les habits multicolores dont on se vêtirait le lendemain étaient préparés.

Chaque clan de pêcheurs se réunissait en secret pour ses préparations mystiques. Une mixture de décoctions de plantes et de racines ajoutée à des crachats de magiciens au savoir redoutable, étaient recueillis dans une gourde appelée « Gambou » dans lequel chacun trempait la lame de son arme. Durant les trois jours que durait le fifiré, le gambou était l'objet d'une surveillance très étroite. Qu'il fut perdu ou cassé et c'en était fini de l'espoir du clan de remporter la victoire tant convoitée. En fait, le recours aux forces occultes était jugé primordial car le crocodile n'était pas considéré comme un simple saurien que le courageux pourrait vaincre sans trop de problèmes. D'aucuns considéraient même que les crocodiles avertis de ce qui les attendait, prenaient en même temps que les hommes des dispositions occultes pour déjouer leurs plans.

Le jour du fifiré, les hommes prennent d'assaut le fleuve, qui en pirogue, qui marchant le long des berges, l'eau à hauteur de la taille.



Tapant à la surface de l'eau à l'aide de sagaies ou du plat d'ustensiles divers, ils faisaient du bruit, beaucoup de bruit. Aucune parcelle du fleuve n'était négligée; le but recherché étant d'affoler les crocodiles et de les confiner tous ensemble dans une poche du cours d'eau. Chaque fois qu'un tchoubalo atteignait un saurien du harpon ou de la sagaie, c'était le cri de joie relayé par les hurras des siens. Celui qui avait débusqué et tué un crocodile était consacré « Dialtabé » (grand pêcheur parmi les grands). Dès le soir venu, la vedette du jour devenait le sujet des chants laudateurs des maîtres du Pékane (Une mélodie envoûtante composée de récits épiques et de poésies descriptives). Désormais il entrait au panthéon des héros de la communauté des pêcheurs. La fin du fifiré était sanctionnée par de grandes régates entre les différents villages devant une foule immense et bigarrée alignée le long des deux rives. Pour le village dont les pêcheurs ont tué le plus de crocodiles, l'honneur était grand mais, il était sans limite pour celui dont le ressortissant avait tué le premier animal. On considérait en effet que c'est à celui-là que revenait le mérite d'avoir rompu la magie des sauriens. Sur le voyage du retour, si la battue avait été fructueuse, les dépouilles étaient distribuées aux différents villages des bords du fleuve. Selon les résultats de sa prestation, chaque équipe pouvait être reçue soit en apothéose et dans une fête indescriptible en cas de succès, soit dans une atmosphère d'enterrement et de honte pour tout le village en cas de participation bredouille.

Promotion

OMAR SY À SAINT-LOUIS !



Si vous aimez le cinéma français, cette nouvelle devrait vous ravir ! Après Bernard Giraudeau, Richard Bohringer, Manuel Blanc... Saint-Louis va accueillir pendant quelques jours Omar Sy, le gagnant du César du meilleur acteur en 2012, lors de la 37^e cérémonie des César, pour le film *Intouchables*. Le

comédien le plus populaire des Français séjournera à Saint-Louis pour le tournage du prochain long-métrage que sa société Korokoro coproduit avec la société Pan-Européenne.

Après *Le Flic de Belleville*, l'acteur au célèbre sourire sera de nouveau sur le grand écran avec une production française, *Toucouleur*. Ce film, réalisé par Philippe Godeau, raconte le retour dans son pays d'origine d'un jeune migrant. Omar Sy jouera le rôle de celui qui accompagne le retour aux sources du héros, de Dakar jusqu'à son village natal.

Pour rappel, Omar Sy, 40 ans, fils d'une femme de ménage mauritanienne et d'un père ouvrier sénégalais du Fouta, s'est fait connaître en France pour son duo comique avec Fred Testot à la télévision (SAV), ainsi que pour quelques rôles au cinéma. Mais c'est son interprétation dans le film *Intouchables*, réalisé en 2011 par Olivier Nakache et Eric Toledano sur une relation entre un riche tétraplégique et un banlieusard, qui le fait accéder à la célébrité mondiale. Depuis ce film, le natif de Trappes (Yvelines) s'est fait une place dans les grands blockbusters américains, des *X-Men* (2014) à *Jurassic World* (2015), une progression exponentielle. Souhaitons-lui bon tournage à Saint-Louis !



AMINA SOW MBAYE

Née le 25 septembre 1937 à Saint-Louis, Amina Sow Mbaye appartient à cette catégorie de femmes qui ont écrit les plus

belles pages de l'école Sénégalaise. Cette romancière, poète, nouvelliste sénégalaise a su capitaliser et cristalliser un fort capital de sympathie aussi bien dans la frange des jeunes et des moins jeunes saint-louisiens. Suivant les affectations de son père, brigadier des garde-cercles, Amina Sow Mbaye fréquente les écoles primaires Léontine Gracianet à Saint-Louis, Gambetta à Kaolack, et l'école régionale de Fatick. Elle poursuit ses études au collège Ameth Fall, à Saint-Louis. Elle devient institutrice à Dagana puis à Saint-Louis avant d'être nommée, en 1987, directrice de l'École d'application des Écoles normales régionales de Saint-Louis. En 1991, elle devient présidente de la Fédération des associations féminines du Sénégal.

Amina Sow Mbaye se distingue également dans le domaine sportif, en basket et en athlétisme, qu'elle a pratiqué dès le collège. Elle est la première femme sénégalaise à avoir été arbitre diplômée, et a été par ailleurs championne du Sénégal du 400 mètres plat et vice-championne d'Afrique-Occidentale française.

Aujourd'hui, cette femme de cœur et d'esprit dirige bénévolement une école de bienfaisance dénommée MERERUE (Maison d'Encadrement et de Réinsertion des Enfants de la Rue) à côté de son fils, Pape Samba Sow dit Zoumba, un artiste multidimensionnel. D'ailleurs, il n'est pas rare d'entendre cette remarque comme un refrain à la diffusion d'un morceau de musique : « Amina Sow Mbaye a dédié sa vie à l'éducation des tout-petits ». Notons aussi qu'Amina Sow Mbaye est décorée des Palmes Académiques à Paris.

Agenda des sorties

INSTITUT FRANÇAIS		
EN MARS		
CONCERT au pavis Charles-Camara		
SAMEDI 03	DIP DOUNDOU GUISS	21H
VENDREDI 09	LA CREME DE LA VALLEE	19H
VENDREDI 23	SOIREE FRANCOPHONIE	21H
ATELIER à la galerie du fleuve		
MERCREDI 07	ATELIER DE CONTE ET LÉGENDES ILLUSTRÉ PAR LA PEINTURE	16H
MERCREDI 14	ATELIER DE COLLAGE ET DE PEINTURE SOUS VERRE	15H30
ATELIER au Labo de l'Institut		
MERCREDI 14	ATELIER SCRATCH	15H30 19H
EXPOSITION à la galerie du fleuve		
MARDI 06 AU VENDREDI 30	« NÉNÉ GALLÉ »	11H A 19H
AUTRES		
MARDI 27	JOURNÉE INTERNATIONALE DU THÉÂTRE AVEC PHOENIX	21H
JEUDI 22 AU SAMEDI 24	FESTIVAL DU FILM DOCUMENTAIRE	19H30
AU CRDS EX IFAN - EXPOSITION		
DU 20 JANVIER AU 30 MARS	EXPOSITION LE BOIS FLOTTE DE IBREU SECK	19H

Autres événements majeurs



26^e édition du Festival international de Jazz de Saint-Louis

La 26^e édition du Festival International de Jazz de Saint-Louis, aura lieu du 26 au 30 avril 2018 dans la cité magique.

Des concerts de musiques (Jazz, blues, gospel, hip hop...), des manifestations culturelles et sportives, des foires et des expositions constitueront la recette

explosive de cette 26^e édition que les festivaliers attendent avec impatience.

Parmi les artistes de la pré-programmation de cette année :

Rhoda Scott Quartet Féminin (USA)

Stanley Jordan - Will Calhoun - Kai Eckhard Band (USA - ALLEMANGE)

Shahin Novrasli (AZERBAÏDJAN)

Dhafer Youssef Quintet (FRANCE - TUNISIE)

K.J. Denhart Band (USA)

Hawa Ly Band (ITALIE - FRANCE - SENEGAL)

Julia Sar Trio (SENEGAL)

Etienne Mbappé and The Prophets (CAMEROUN)

Reis Demuth Wiltgen (LUXEMBOURG)

Le comité d'organisation du festival dévoilera la liste complète des musiciens et pays programmés d'ici fin mars 2018. Nous vous tiendrons informés, dans notre site internet, des événements retenus pour cette 26^e édition.